



L' ECHO

des transplantés cardiaques de Haute-Normandie

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION

16^{ème} année

Mars 2017

numéro 28

SOMMAIRE

EDITORIAL : Le mot du président 2

**Célébration du Cinquantenaire du
CHU de Rouen**

Dossier Transplantation et Psychiatrie 3
Pr Malekpour

Actualités CGHN

Convention HPE 6

Forum des association Criquetot 2016
Festival de la terre 2016

Témoignage à la MFR de Criquetot 7
Virade de l'espoir 2016
Galette des rois 2017

Sortie du 1er Octobre 2016 dans la vallée
du Vimeu et de la Bresle. 8

Assemblée générale de la caisse locale
du CA de Criquetot 9

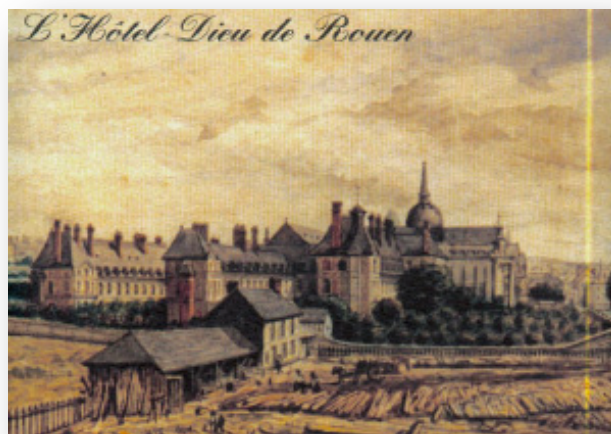
Témoignage à la MFR de La Cerlangue 10

A la MFR de St Valéry en Caux : Une
veillée sur le thème du partage et du don
de soi

Les Travaux Personnels Encadrés 11
(TPE aux lycée)

Eune tite Histouere 12

*Crédit Agricole,
partenaire de notre
association*



*L'hôtel-Dieu, hôpital de Rouen au XVII^{ème}
siècle.*



*Le groupe de CGHN devant le château de
Rambures*

Le mot du Président

Les 9 et 10 juin prochains, Cardio Greffes Haute Normandie aura le plaisir et l'honneur d'accueillir à Rouen les délégations des neuf autres associations régionales des greffés coeur/poumons à l'occasion du congrès annuel de la Fédération. Ce sera un moment très important dans notre vie associative et vous, adhérents, serez les bienvenus pour participer activement à cette manifestation.

Vous recevrez dans quelques semaines une invitation personnelle et le programme détaillé de ce congrès.

Les membres du bureau et moi-même comptons sur votre présence nombreuse qui montrera le dynamisme de notre association et sa volonté de faire avancer encore un peu plus la cause du don d'organes qui, d'après les dernières statistiques, est encore très loin des objectifs légitimes qu'on pourrait espérer.

Daniel Jouen - Président

CÉLÉBRATION DU CINQUANTENAIRE DU CHU DE ROUEN

et

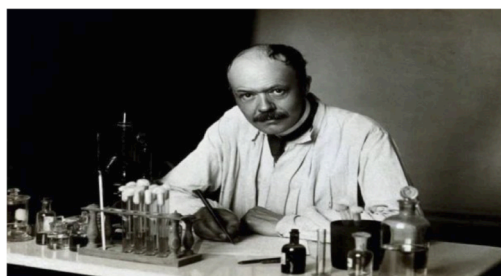
CENT CINQUANTENAIRE DE LA NAISSANCE DE CHARLES

A l'initiative du Groupe d'Histoire des Hôpitaux de Rouen des exposés très documentés ont été présentés le 24 novembre dernier devant une nombreuse assistance à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Rouen.

Le CHU associe par convention deux entités différentes :

- le centre hospitalier régional : les Hôpitaux de Rouen,
- le centre universitaire : la Faculté de médecine et de pharmacie de Rouen.

*Le Professeur Charles Nicolle
prix Nobel de médecine*



Les CHU (30 en France) ont été créés par une ordonnance du Général de Gaulle du 30 décembre 1958 à l'initiative d'un groupe animé par le Professeur Robert Debré. Ils se sont mis en place progressivement, le CHU de Rouen a ainsi été officiellement créé en juillet 1965. Cette émergence des CHU a été saluée par le Président Pompidou : « ... *ce qui a été fait pour la médecine par la création des Centres Hospitaliers Universitaires et la réorganisation des études médicales représente une véritable RÉVOLUTION* ».

Bien avant la création du CHU on retrouve trace d'un Hôpital général au début du XVII^e siècle à l'emplacement actuel, et de l'Hôtel-Dieu implanté en 1758 maintenant locaux de la Préfecture de Région.

La première partie de cette célébration a permis à de passionnants orateurs de présenter et/ou animer des tables rondes sur les sujets suivants :

- Le CHU de Rouen a 50 ans - évocation photographique,
- Cinquante ans d'innovation hospitalière et universitaire,
- Historique de la Formation médicale et de la Recherche biomédicale à Rouen,
- L'apprentissage de la Médecine, hier et demain, et le vernissage d'une exposition photographique « *Le CHU à 50 ans* ».

La seconde partie de cette réunion a été consacrée à Charles Nicolle (1866 - 1936), né à Rouen et médecin des Hôpitaux de Rouen puis chercheur en Tunisie et lauréat du prix Nobel de médecine en 1928 pour récompenser ses travaux sur les maladies infectieuses, notamment sur le typhus.

Un livret souvenir a été édité à l'occasion de cette manifestation. Pour l'obtenir et tout renseignement complémentaire :

Groupe d'histoire des Hôpitaux de Rouen
e-mail : histoire.rouen@chu-rouen.fr

tél : 02 32 88 86 03

Jean-Claude Fenyo

DOSSIER TRANSPLANTATION ET PSYCHIATRIE

La psychiatrie dans son ensemble souffre bien trop encore d'idées reçues, des conséquences de tel fait divers au traitement médiatique hasardeux, ou de façon informelle, de l'image même des hôpitaux psychiatriques (autrefois appelés « asiles »), encore excentrés des centres villes, et souvent enfermés, au bénéfice des patients (ou de la société peut-être plus).

Actuellement un quart de la population mondiale souffre ou a souffert d'une maladie psychiatrique. L'OMS (Organisation Mondiale pour la Santé) classe d'ailleurs la dépression comme la 2^{ème} maladie la plus fréquente au monde à l'horizon 2020, juste derrière les maladies cardiaques.

La psychiatrie « de terrain », c'est-à-dire celle qui concerne la très grande majorité de la population, celle que l'on rencontre dans sa vie privée, et au final celle des patients greffés, est totalement intégrée de fait à la société de tous les jours mais souffre encore d'un déficit d'information et de visibilité.

L'essor des Greffes cardiaques et pulmonaires ces 50 dernières années a permis de sauver des milliers de vies et d'améliorer significativement la qualité de vie des patients atteints de maladies cardio-pulmonaires chroniques. Ce constat est indiscutable.

Mais les procédures d'inscription sur liste d'attente sont encore malheureusement trop longues et tout aussi angoissantes pour le malade et sa famille.

Les recommandations internationales actuelles sur le bilan précédant toute greffe d'organe préconisent une évaluation psychiatrique.

Bien souvent le patient, qui a déjà de multiples impératifs et rendez-vous de consultations à gérer, ne cerne pas totalement le bien fondé et l'intérêt d'une telle évaluation.

Pourquoi la consultation psychiatrique avant greffe est-elle nécessaire?

L'enjeu pour le patient est la reconstitution d'un état de pleine santé, ainsi qu'une qualité de vie perdue à l'apparition de la maladie.

Malheureusement cet état se heurte à l'impuissance du patient face à la maladie.

Le patient doit nécessairement s'en remettre à la technique et aux connaissances du milieu médical, notamment du corps chirurgical. C'est une relation de dépendance morbide et soudaine qui s'installe.

La recherche d'informations, et de compréhension de la maladie et sa prise en charge, la peur de la chirurgie, les considérations éthiques et psychologiques, tout ceci va alors occuper la vie du patient.

L'indication de greffe donnée par le médecin transplantateur est indispensable, mais malheureusement non suffisante pour celui-ci. En effet la prise en charge « à la carte » des patients transplantés nécessite un abord précisé, affuté, par la psychiatrie. Abord à la fois initial pour le temps de l'indication, puis entretenu, pour le suivi au long cours du patient.

La consultation psychiatrique avant greffe a donc un rôle prédictif, préventif, et de dépistage de contre indications psychiatriques (dépression, état suicidaire ou délirant, altérant le jugement pour une décision d'une extrême gravité).

Le médecin psychiatre se doit de « vulgariser » pour le patient la technicité des somaticiens, la rendre intelligible, l'adapter à l'individu, sa personnalité, son caractère.

Le psychiatre cherche à élaborer avec le médecin transplantateur un profil de patient dit « sensible » ou « à risque » dans la suite des soins.

Ainsi, son rôle est de répondre au moment de l'indication à plusieurs questions cruciales:

Existe-t-il une pathologie psychiatrique préexistante ? Une absence d'altération du jugement dans la décision du patient ?

Le patient pourra-t-il assumer cette greffe et les soins inhérents au long cours ?

Le patient désire-t-il objectivement cette greffe ? Quel est l'impact des facteurs psychosociaux l'environnant ?

L'un des problèmes pour le médecin transplantateur est celui de l'ambivalence (totalement justifiée) du patient concernant la greffe. La majorité des situations compliquées retrouvent une équipe médicale, naturellement poussée par le souci de préserver la vie, à vouloir transplanter des patients, parfois réticents à ce nouveau projet de vie. Ce problème est alors fortement déconcertant pour les équipes soignantes.

Après la greffe, le psychiatre devra rechercher un risque de décompensation de pathologie psychiatrique, un risque de rupture de suivi médical, et surtout un risque d'arrêt des médicaments immunosuppresseurs.

Quelles sont les complications psychiatriques des greffes ?

Dépression et anxiété chronique

On parle alors de dépressions « réactionnelles » aux remaniements de vie que subit le patient.

La greffe et ses à-côtés, comme tout évènement de vie déstabilisant, peuvent submerger les capacités d'adaptation, la qualité des soutiens familiaux du patient, ce qui provoque un affaissement durable et grave de l'humeur. Les patients présentant un stade d'insuffisance organique de type terminale seraient plus à risque de développer un trouble dépressif. Par ailleurs les profonds remaniements de leur mode de vie, ainsi qu'un état de surveillance médicale chronique, est susceptible de provoquer des états anxieux au long cours.

Etat confusionnel ou bouffée délirante post interventionnel

Cet état est souvent d'origine multifactorielle et se résout spontanément avec le repos. Il peut être parfois en lien avec des interactions médicamenteuses, ou une décompensation d'une maladie psychiatrique ancienne.

On parle alors dans ce cas de « Syndrome des unités de soins intensifs » avec perturbation du cycle du sommeil lié à l'intervention continue des soignants, et l'hyperstimulation des appareillages de surveillance.

Arrêt des traitements immunosuppresseurs

C'est la complication majeure des transplantations, l'inobservance thérapeutique peut être d'origine multifactorielle : dépression, équivalent suicidaire, incompréhension des consignes par le patient, effets indésirables des traitements, conflit relationnel sous jacent (médecin, famille, conjoint)...

Troubles sexuels

Ce type de troubles est bien souvent sous diagnostiqué, on retrouve de façon réactionnelle, impuissance, trouble de l'éjaculation, baisse de la libido.

Les causes peuvent être multiples : troubles anxiodépressifs, crainte de mourir lors des ébats, effets indésirables des thérapies immunosuppressives, altération des rôles sociaux conjugaux, doutes sur le sexe du donneur...

Quelles sont les réactions psychologiques possibles des greffes cœur/poumon ?

Il est important d'évaluer les effets psychiques de la maladie, les réactions du patient à celle-ci, mais aussi aux attitudes médicales et soignantes, voire aux réactions de l'entourage familial.

Il existe plusieurs stades de réactions psychiques en lien avec la chronologie des évènements vécus par le patient transplanté cardiaque.

L'annonce de la greffe est à la fois porteuse d'espoir de nouvelle vie, mais aussi de menace sur le pronostic vital.

La période d'attente qui suit l'annonce peut être vécue avec la culpabilité de l'espoir, de l'attente d'un don, et donc, d'un décès.

Cette attente est passive et doit considérer un triple constat : celui de l'organe malade, du futur donneur, et du deuil de sa future existence passée.

La période péri-opératoire est marquée par le premier réveil du patient. Celui-ci correspond à un moment de sidération de la vie psychique avec un vécu de résurrection.

Un processus d'internalisation de l'organe greffé, ou « greffe psychique », va démarrer en période post opératoire, cette étape peut nécessiter un déni du donneur. La règle d'anonymat du don prend donc ici tout son sens.

Ce concept nécessite de la part du patient un travail complexe de « mentalisation » du greffon.

La greffe psychique résume l'assimilation du greffon dans son ensemble, c'est à dire la tolérance physique et psychique de celui ci.

Des thématiques de changement de personnalité des personnes greffées peuvent apparaître.

Il est tout à fait possible que des traits de caractère apparaissent ou ressurgissent suite à n'importe quel traumatisme de vie.

Enfin, si peu d'arguments scientifiques permettent de valider les hypothèses de transfert de caractères via le greffon, il est intéressant de constater que le regard des patients est différent de celui des médecins vis à vis de cette question et qu'à ce titre elle ne doit surtout pas être banalisée par le corps médical.

Au total, la psychiatrie prend toute sa place et sa résonance dans le dispositif des greffes cardio-pulmonaires.

Si pour la plupart des patients, cette résurrection s'incorpore sans encombre dans leur « puzzle » de vie, cette étape peut être plus compliquée pour d'autres, et nécessiter des ajustages d'ordres psychologique, voire une aide médicamenteuse, avec le soutien de professionnels dédiés.

Dr Paul MALEKPOUR

*Psychiatre et Praticien Hospitalier – Médecin Référent Transplantation
Service Hospitalo-Universitaire de Psychiatrie Adulte CHU Rouen Charles Nicolle et Centre Hospitalier Spécialisé du Rouvray*

Tel : 02 32 88 85 22

MENTION LEGALE

Siège social :

Service chirurgie cardio-vasculaire

Pavillon Derocque - C.H.U. ROUEN

76031 ROUEN Cedex

Téléphone - Fax-répondeur : 02 35 10 63 60

Mail : cardiogreffeshn@orange.fr

Site Internet : <http://cardiogreffeshn.pagesperso-orange.fr/>

Membre de la Fédération Française des Associations de Greffés du Coeur et des Poumons

Ont participé à ce bulletin :

Geneviève et Marc Collas, Catherine et Claude Debrée, Jean-Claude Fenyo, Daniel Jouen, Pierre Suplice, Dominique Petithon, Aline et Jean-Paul Fouache ?

Rédaction - Directeur de la publication :

Pascal Bodénant

Ce Bulletin et les précédents sont consultables sur le site Internet de Cardio-Greffes Haute-Normandie.

Association régie par la Loi de 1901

Dépôt des statuts en Préfecture de Seine-Maritime le 5 mai 2001

CARDIO-GREFFES HAUTE-NORMANDIE

ACTUALITÉS CGHN

CONVENTION HPE



La convention définissant les conditions d'intervention des associations de bénévoles au sein de l'Hôpital Privé de l'Estuaire a été signée au cours d'une réunion des associations le 16 septembre 2016 avec la direction générale de l'établissement. Marc Collas et Jean-Paul Fouache ont assisté aux réunions. Marc Collas est le représentant de Cardio-Greffes auprès de la Maison des Usagers. Cette nouvelle convention fait suite à la démission du responsable des associations et à la constitution d'un nouveau bureau composé de 6 responsables de 6 associations différentes. Un nouveau bureau est mis à disposition dans le hall d'entrée, dans une pièce devant laquelle passent obligatoirement les visiteurs.

CGHN assure une permanence les 4^{èmes} lundis de chaque mois de 14h à 16h depuis début 2016. Nous n'avons pas encore eu de visiteur venant s'informer sur le don d'organes, ni sur les greffes. Nous tenterons de contacter directement les cardiologues de l'établissement.

Marc Collas

FORUM DES ASSOCIATIONS Criquetot 2016

Comme chaque année, dans le cadre du forum des associations organisé par la municipalité, Cardio-Greffes et l'association de peintres Crik'Couleurs se sont associées pour accueillir les visiteurs et donner des informations sur le don d'organes. Quelques guides et cartes de donneur ont été distribués.

Marc Collas

FESTIVAL DE LA TERRE 2016

Le 4 septembre, l'Association des Jeunes Agriculteurs de Seine-Maritime organisait comme chaque année son Festival de la Terre. En 2016, la manifestation était organisée à Haucourt dans le Pays de Bray et malgré le mauvais temps quelques milliers de visiteurs ont fait le déplacement pour rencontrer les professionnels des métiers de l'agriculture et assister aux spectacles des courses d'engins agricoles.

Sous le barnum de Cardio-Greffes Haute-Normandie, six membres de l'association étaient présents pour accueillir les visiteurs. Des échanges avec les visiteurs ont été nombreux, 350 guides de l'Agence de la Biomédecine et 155 cartes de donneur ont été distribués. En septembre 2017, nous souhaitons renouveler l'opération à Saint-Romain de Colbosc.



TEMOIGNAGE A LA MFR DE CRIQUETOT



Comme chaque année, dans le cadre du programme de formation des terminales de la MFR, Mesdames Durécu et Didelot nous ont invités le 8 novembre à apporter notre témoignage sur notre parcours de greffe. Mme Sider, greffée du foie et membre du Conseil d'Administration de la MFR et son mari nous ont accompagnés.

Après avoir diffusé un extrait du film « Donner-Recevoir » et présenté nos parcours de greffés, nous avons répondu aux questions posées par la quarantaine d'élèves. Ces échanges ont permis d'informer les élèves sur l'intérêt du don, le manque de greffons, les bienfaits de la greffe, le rôle des proches et surtout de leur apporter des éclaircissements sur la réglementation du don d'organes ou de refus.

A chaque élève, nous avons distribué un guide de l'Agence de la Biomédecine et proposé une carte de donneur. Certains en ont réclamé plusieurs pour leurs proches.

Outre le cycle 4^e/3^e de l'enseignement agricole, la MFR est spécialisée dans les formations conduisant aux métiers des services aux personnes, avec un Bac Pro et un CAPA.

Geneviève et Marc Collas

Au Service de Chirurgie Cardiaque du CHU

Le Docteur **Clément ALARÇON**, cardiologue, a rejoint l'équipe de suivi des transplantés du CHU, les Docteurs Catherine NAFEH-BIZET, Jean-François FOURNIER, Arnaud GAY ainsi que Martine et Valérie. Le Docteur ALARÇON a fait ses études de médecine à Marseille, puis son internat à Rouen. Vous aurez certainement l'occasion de le rencontrer lors d'une de vos consultations.

VIRADE DE L'ESPOIR 2016

Cette année, à l'occasion des Virades de l'Espoir organisées pour la lutte contre la mucoviscidose, nous étions présents autour du barnum Cardio-Greffes, sur le parvis des Docks au Havre le samedi 24 septembre. En collaboration avec les organisateurs, nous avons participé à la vente de roses et d'objets au profit de l'AFM. Nous y avons également fait la promotion du don d'organes en distribuant guides (300) et cartes de donneur (80). Nous y avons eu quelques échanges avec des jeunes et des familles de greffés.

Geneviève et Marc Collas, Jean-Paul Fouache



Galette des Rois 2017

Le 21 janvier dernier, nous nous retrouvions pour le traditionnel partage de la galette des Rois. Ce fut l'occasion pour notre président, Daniel Jouen, de présenter ses vœux aux adhérents réunis avant de tous déguster les très bonnes galettes choisies par Catherine auprès d'un pâtissier d'Yvetot. Ce sont les hommes cette année qui ont été couronnés sans partage, Hugues Ragé et Pascal Bodénant à deux reprises.

Pascal Bodénant



Sortie du 1^{er} Octobre 2016 dans la vallée du Vimeu et de la Bresle.

Après nous être retrouvés à BLANGY SUR BRESLE, nous sommes partis visiter le château de Rambures, La famille de Rambures a donné son nom au château, il se trouve dans le Vimeu proche de la Baie de Somme.

Ancien château fort du XV^{ème} siècle, construit de pierre et de brique, il est encore habité par le Comte et la Comtesse de Blanchard.



Un parc magnifique dans lequel nous avons pu découvrir une très belle chapelle et une très belle Roseraie.

L'appel de notre estomac nous a dirigés vers la « Gwentry » à BLANGY.



Le public est bien installé, la démonstration peut commencer

Bon accueil, repas copieux et de très bon goût, avec une très bonne ambiance.

L'après-midi nous sommes allés au Musée de la Verrerie au manoir de Fontaine à BLANGY.

Le musée fut inauguré en Juillet 1993.

Nous avons découvert de quoi était composée la pâte qui sert à fabriquer le verre, la conception d'un moule et le moulage à chaud.

Puis comment on employait les enfants qui se trouvaient face à une chaleur de 150° degrés avec, pour tout repas un morceau de pain et un verre d'eau ; peu de sommeil et tout ça gérer par des prêtres. Ces enfants avaient une espérance de vie qui allait de 15 à 25 ans ce ne fut pas la partie que nous avons préférée.



Les gestes précis et experts du souffleur



Après nous sommes passés à la cuisson des moules.

Nous avons visité la flaconnerie avec les flacons de parfum de Dior à Jean-Paul Gauthier.

Et pour finir nous avons eu la chance d'assister à une démonstration du souffleur de verre. Ce fut un moment de partage avec ce souffleur et l'animateur qui avaient l'un et l'autre beaucoup d'humour.

Et pour notre plaisir nous avons pu avoir accès au magasin.

Ce fut une très belle journée et le soleil était de la partie.
Dominique PETITHON

ASSEMBLEE GENERALE DE LA CAISSE LOCALE DU CREDIT AGRICOLE DE CRIQUETOT L'ESNEVAL

Le 15 mars 2017, la caisse locale du Crédit Agricole de Criqueot l'Esneval tenait son assemblée générale annuelle. Cette manifestation fut suivie d'une intervention du service coordination de l'hôpital Monod du Havre sur le thème du don d'organes et du témoignage du parcours d'un greffé. Nous remercions Madame Cadran, Gérard Baril et leurs équipes pour avoir retenu ce sujet qui constitue l'un des objectifs majeurs de notre association.

Le Don d'Organes

Après lecture des résultats de l'agence et la diffusion d'informations générales économiques le docteur Perdu-Legendre, accompagné de Mme Josepheau infirmière de la coordination de Monod ont présenté leur exposé sur le don d'organes :

- Rôle de l'Agence de la Biomédecine
- Besoins en greffons, liste d'attente
- Donneurs en mort encéphalique, âge des donneurs, des receveurs, donneurs vivants, contre-indications au don

Pierre, lors de son témoignage, à l'évidence très convaincant.



Les invités du Crédit Agricole à la tribune

-Rôle de la coordination hospitalière

-Présentation du décret d'application de la loi au 01/01/17 renforçant le principe du don présumé avec le dialogue avec les proches.

Témoignage d'un greffé

La manifestation s'est clôturée par une intervention de Pierre Suplice qui, venu spécialement d'Offranville, au nom des greffés a présenté au public son parcours de transplanté. Pierre a fait un exposé qui a vraiment bien accroché l'auditoire et touché les 250 personnes présentes à l'AG du Crédit Agricole de Criqueot. Une nouvelle vie, une pensée aux proches, un vrai moment d'émotion.

Promotion du don d'organes

A l'entrée de la salle de réunion, Jean-Paul Fouache et Marc Collas ont accueilli chaque participant à la réunion sous le barnum de l'association CGHN offert en 2012 par le Crédit Agricole.

Deux cents guides de l'Agence de la Biomédecine et 70 cartes de donneurs ont été distribués



TEMOIGNAGE A LA MFR DE LA CERLANGUE

A la demande de la Maison Familiale Rurale de la Cerlangue, et dans le cadre de notre démarche d'information sur le don d'organes, nous avons rencontré des élèves de CAP et de seconde qui se préparent à des métiers du milieu agricole. Les élèves (36 au total dont environ 20% de filles) furent particulièrement actifs au cours du débat que nous avons eu avec eux après la projection de la pièce de théâtre « Romain ». Des questions sur le parcours jusqu'à la greffe, l'attente, l'acceptation du cœur d'un autre, la vie après la greffe et le ressenti du conjoint ont été largement abordées au cours de nos échanges. Sur les trois élèves se déclarant opposés au don en début de séance, deux ont été convaincus et ont demandé des cartes de donneur. Des cartes de donneur et des guides de l'Agence de la Biomédecine ont été distribués.

Jean-Paul et Marc les 5 et 6 décembre 2016.



A la MFR de St Valéry en Caux : Une veillée sur le thème du partage et du don de soi

C'est dans le cadre du projet éducatif de la Maison Familiale Rurale que s'est tenue, le mardi 29 novembre, une veillée partage sur le thème du don de soi et de la sensibilisation aux dons.

« Chaque année, nous organisons ce type de rencontre entre les élèves, le personnel de la MFR, les parents et les membres du conseil d'administration autour d'une thématique particulière », expliquent les encadrants de cette soirée.

Cette soirée, organisée par les élèves de 3^{ème}, a réuni 75 participants. Après un repas pris en commun permettant à chacun de faire connaissance, l'association Cardio Greffes Haute Normandie, représentée notamment par le président Daniel Jouen et Pierre Suplice, membre du bureau ; Mme Duval, psychologue du CHU de Rouen en charge de la demande aux familles pour le prélèvement des organes, Mmes Quesney et Champsailly infirmières du service de coordination des prélèvements du CHU de Rouen et des conjoints ont apporté leurs témoignages sur la transplantation et répondu aux nombreuses questions.

L'action se poursuivra par la mise en place d'une opération collecte de sang qui aura lieu le 20 janvier prochain de 13h30 à 17h30, à la salle municipale. Organisée là aussi par les élèves de 3^{ème}, cette opération mettra un point final à cette action menée dans le cadre de leurs études. Les personnes intéressées peuvent d'ailleurs prendre contact avec la MFR pour en connaître toutes les modalités et s'inscrire.

L'opération sera suivie par l'assemblée générale annuelle qui aura lieu à partir de 18 heures.

Le Courrier Cauchois du 2 décembre 2016

Daniel et Pierre avec le groupe d'élèves de la MFR



LES TRAVAUX PERSONNELS ENCADRÉS (TPE) ET GREFFE

« Enseignement obligatoire en classe de première générale, les TPE consistent en un travail pluridisciplinaire se rapportant à des thèmes définis au niveau national. »

Pour plus d'informations consulter le site :

<http://eduscol.education.fr/cid47789/tpe.html#lien3>

Ces thèmes sont arrêtés par le Ministère de l'Education Nationale : pour les années scolaires 2015 - 2016 et 2016 - 2017 on y relève dans le cadre de « Corps humain, bioéthique humaine et responsabilité » : greffes d'organes.

Ainsi chaque année des petits groupes de 3 ou 4 élèves choisissent ce thème, effectuent des recherches bibliographiques sur Internet et prennent des premiers contacts par l'intermédiaire de Forums, de sites associatifs, avec des transplantés, puis échangent avec eux par mails ou plus directement parfois par téléphone ou même rencontres dans leur établissement pour argumenter leur dossier.

En général celui-ci doit être remis à leurs enseignants à la fin du second semestre et la présentation orale en fin d'année scolaire. Les TPE font partie des épreuves anticipées obligatoires au baccalauréat ; seuls les points supérieurs à la moyenne sont comptabilisés.

Les dossiers et la présentation peuvent prendre diverses formes : un mémoire écrit, la réalisation d'une vidéo ou une scène de rôles entre les membres du groupe.

Les motivations du choix du thème sont diverses et il est difficile de généraliser : un intérêt personnel, un proche en situation médicale préoccupante, par exemple après un incident cardiaque ou en dialyse, l'écho des campagnes de presse sur le don d'organes, l'innovation en matière médicale comme les essais de cœurs artificiels,...

On constate parfois lors des premiers contacts l'absence de plan ou que les items choisis sont trop vastes et l'on conseille de focaliser plus sur des aspects médicaux ou psychologiques par exemple selon les orientations souhaitées par le groupe.

Voilà une liste non exhaustive des sujets les plus fréquemment abordés :

- Quel âge avez-vous ?
- Votre greffe est-elle due à une maladie ou autre chose ?
- A quel âge avez-vous subi cette opération ?
- Comment la démarche pré-opératoire s'est-elle passée?
- Le groupe sanguin a-t-il de l'importance pour la greffe?
- Au bout de combien de temps avez-vous eu votre greffon ?
- Avez-vous eu l'identité de votre donneur? (si vous l'avez demandé ?)
- Combien d'heures a duré votre opération ?
- Avez-vous eu d'importantes douleurs suite à la transplantation?
- Si vous prenez un traitement ? si vous le supportez ? avez-vous eu peur d'un rejet ? combien de temps avez-vous dû prendre vos médicaments anti-rejet ?
- Avez-vous repris une vie normale ? (activité professionnelle, sportive...), votre vie a-t-elle changé après la greffe ?
- Est-ce que votre greffe a eu des répercussions sur votre travail ou votre famille ?
- Avez-vous dû vous priver de vos loisirs, alimentation, autres ?
- Comment avez-vous vécu le fait d'être greffé du cœur, vos sensations, émotions ?
- Avant de subir une greffe, avez-vous pensé au don d'organe, à la science ?
- L'espérance de vie après une greffe et les progrès

Les contacts avec ces lycéens sont toujours très intéressants d'autant plus qu'ils sont évidemment très motivés. La plupart nous font part de leurs notes après soutenance qu'ils connaissent en fin d'année scolaire ou en début de terminale, le plus souvent entre 15 et 18 ce qui leur donne un avantage pour le succès ou une mention au baccalauréat.

Les TPE ne sont pas les seuls clés de nos dialogues avec les collégiens et lycéens comme en témoignent les récentes interventions dans la pointe de Caux. Mais ils résultent d'initiatives individuelles d'élèves et notre association pourrait tirer profit de l'agrément qui vient de nous être accordé par le rectorat de l'académie pour intervenir dans les établissements afin de mener auprès des responsables des lycées une campagne d'information sur notre disponibilité notamment pour de futurs TPE.

Jean-Claude Fenyo

Eune tite histouere

Politique

Boujou man Nono cha va ti bié cheu tei ?

Pin pus mal, Mait' Jean mais dites-mei : quiqu'ch'est qu'cha la nouvelle lei su les langages régionaux ?

Ch'est l'Europe qui veut forcher la franche à arconnaît' les langages régionaux. Les franchais i font leu joe d'vaque. I z'aiment pin trop cha les langages régionaux. Pis pou cha i faot itou changer la constitucion. Mais eul pus grave, veyes-tu min Nono, ch'est que pou les franchais, eul Normand ch'est pin eun language, ch'est eun patois.

Ah bouon mais pouqui ?

Paraîtrait qu'eul Normand n'est pin assez palé. Qui qu't'en dis, tei ?

J'vodrais bié saveir comment qu'i z'ont su cha qu'no palait pin eul Normand. Vos avezti été questionné vos, Maît' Jean ?

Non, pis mei eune toute. Couomme cha est pin trop malaisé eud'di qu'no pale pin l'Normand.

Mais fadrait p'têt'e qu'les Normands s'mouvent un ptieu les naches su c't'affa-là sitot cha i vont nos l'ôter not'language. Car eul Normand ch'est eune « langue » ch'est pin eune patois ichu du Franchais. Même qu'eul Normand est pusse anchien qu'eul Franchais pis qui d'chend touot drei du latin sans passer pa la langue Franchaise. A çu Latin-là i faot ar'mette pa eudssus treis langues germaniques : le Saxon pis le Franc pis l'viking. y a qu'à veir eul nomb'e de noms d'villes et d'vilages qui viennent du Saxon et du Viking. Vos podrez touot cha aveu ptieu d'Chelte, pin trop et ch'est euddans la pouquette. Est pou cha qu'esul Normand est eun language qui sort de l'ordinaire. Les Franchais i z'ont-i du Saxon pis du Viking euddabs leu langue. Mei, j'vas t'di : j'eum' demande si ch'est pin eul Franchais qui s'rait putot eune patois normand. Va saveir ? Pis fadrait pin obélér qu'eul Normand est à l'origine de la langue Anglaise (english language) et que no z'artrouve eud nombreux mots normands dans la langue Sicilienne sieut à la conquête de la Sicile pa les Normands. Les Franchais quiqui z'ont inventé couomme mots j'teul'demande ? Ah si ; impôts, taxes, cotribeuchions, amendes, prisons, éthylo-tests ... est du prope. Pas ?

Pis si l'Normand est pin eune language pouqui qu'les Franchais i z'utilisent euddans leu langue des mots normands autant couomme autant ? Pis même qu'i vont tracher des mots anglais venant du Normand. mais cha ils l'chantent pin eudssus les teits. Non mais, creyez mei all est raide chelle là (couomme disait ma grand mépis à s'y connaicahait). La grinde « langue franchaise » qui s'quitte à étrivagner des mots à eune pauve patois, eul Normand, li-méme ichu du Franchais. Non mais ch'est l'histouère du serpent qui s'maquillonne la cue, s't'affai-là.

Normands reveillez-vous bon d'là. I faut êt'e fié d'ête Normand et glorieux d'not'language qu'i faut d'fende, couomme eul disait Victor hugo, cont'e les siennes qui l'assautent. I faot d'mander qu'eul Normand et l'histouère eud'la Normandie puissent êt'e apprins euddans z'écoles et collèges, qu'les noms d'nos villages seient écrits en Normand, qu'no seient cheu nos. Sitot cha no va s'artrouver couomme eune pauve banlieu parisienne. Ch'est oco Paris qui va d'chider pou nos et nos éluis i z'aront pus qu'a farmer leu japette, à l'habitude, et à eller pranne leus ordes à Paris. D'ailleurs si ch'est couomme cha, no z'a pu besouin d'élouis locaux. Pas ?

Qui qu'i dit ? Lei : loi ; Language : langue ; Fai sa joe d'vaque : faire la goule ; Constitucion : constitution ; Paler : parler ; Eune toute : non plus ; Naches : fesses ; Ichu : issu ; Anchien : ancien ; Chelte : gaulois ; Obélér : oublier ; Sicile : Sicile ; Sieute : suite ; Teits : toits ; S'quitter aller : se laisser aller ; Etrivagner : voler ; Glorieux : fiers ; Assauter : attaquer ; A l'habitude : comme d'habitude.

